

Bulletin du Jour.

CANADA.

Sir Leonard Tilley, ministre des finances, est parti pour l'Angleterre, en mission officielle.

Le Paris-Canada annonce que M. Hector Fabre a été nommé par le gouvernement du Canada délégué auprès du Comité international de la Presse de l'exposition d'Anvers, Belgique.

Il est question à Ottawa du prochain retour d'Angleterre de Sir Charles Tupper, qui reviendrait pour tenter de se faire élire à St-Jean, en remplacement de feu l'hon. Isaac Burpee, et rentrer dans le cabinet.

L'honorable J. Flynn, ministre des chemins de fer, a prêté serment comme solliciteur-général et remplira les deux fonctions jusqu'à ce que la première charge soit abolie ; cette question est sous considération.

Les 7 et 8 juillet prochain, il y aura des courses au trot sur le rond Laframboise, à St-Hyacinthe. Les courses sont sous le patronage du club de course de cette ville. Une bourse de \$700 sera distribuée en prix.

Deux jeunes filles, âgées respectivement de 17 à 18 ans, dont les noms ne sont pas encore connus, se sont noyées en voulant traverser la rivière en chaloupe, au pont de Shaw, à six ou sept milles en aval de Saint-Jérôme.

Frederick Wright, employé au bureau de M. Bradley, avocat d'Ottawa, vient de se suicider à Boston. Wright, a été poussé à cette extrémité par des revers dans les affaires. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

Le Gouvernement Impérial a télégraphié au Gouverneur-Général pour autoriser le paiement de £100 sterling à chaque veuve des voyageurs canadiens qui ont perdu la vie dans l'expédition du Nil avec lord Wolseley, et £50 sterling aux mères que la mort de leur fils, pendant l'expédition, a laissées dans une situation critique.

ETATS-UNIS.

Madame Catherine Maure, est morte à Kalamazoo, à l'âge de 116.

Les usines d'acier de Scranton, Pe., ont fermé leurs portes et 500 hommes se trouvent privés de leur emploi.

On mande de Lynchburg, Virginie, qu'il y a gelé dans le sud-est de cet Etat et que les récoltes ont beaucoup souffert.

On signale de Buffalo une chute de neige qui a duré plusieurs heures consécutives. Le thermomètre est descendu à 30 degrés.

Les Canadiens-français du Maine se préparent pour leur troisième convention qui doit avoir lieu dans le courant de juin prochain.

La société pour la suppression du vice, à New-York, a fait imprimer douze mille circulaires pour rappeler aux débitants de boissons qu'il leur est interdit de servir des boissons enivrantes aux enfants.

Un incendie a détruit la maison de Henry Stevens, près de Jefferson City, Missouri, pendant l'absence de ce dernier et de sa femme, et sur leurs trois enfants qu'ils avaient enfermés dans la maison avant de s'en aller, deux ont été brûlés vifs.

EUROPE.

La France vient de prendre possession d'un vaste territoire situé sur la côte occidentale de la Mer Rouge, au sud de la colonie d'Obok. Le port de Dongarala se trouve compris dans le pays nouvellement annexé.

Une dépêche de Saint-Petersbourg, reçue à Londres, est présumée contenir l'acceptation par la Russie du projet de convention. Lord Granville et le baron de Staël ont eu une entrevue à ce sujet immédiatement.

À la Chambre des Lords, Angleterre, le comte Kimberley a déclaré qu'un projet de loi portant crédit de 5 millions pour la construction de chemins de fer et routes militaires aux Indes, avait reçu l'approbation officielle du gouvernement.

Notes de la redaction.

Un malin nous souffle dans l'oreille que si M. De Haerne n'a jamais boudé ni le boulet, ni la mitraille, comme il le dit, c'est peut-être parce qu'il n'ont jamais eu de gros mots ensemble. Ces malins, ça vous a toujours des idées que les autres n'ont pas!

L'Electeur et le Nouvelliste reproduisent chacun le même article du News de Toronto contenant des injures bêtes à l'adresse des Canadiens français, et en font porter la responsabilité, l'un aux conservateurs, l'autre aux libéraux. Le premier dit: "Ce journal est l'organe de sir John, voyez comme les conservateurs traitent les Canadiens;" le second s'écrie: "Ce journal est l'organe des libéraux, voyez quels mangeurs de Français!" Le fait vrai c'est que le News a été repudié en plein parlement par les chefs des deux partis.

La discipline de parti demande-telle que l'on use pour défendre sa cause de mauvaises foi à ce point, et que l'on trompe aussi grossièrement ses lecteurs? C'est faire du zèle exagéré et inconsidéré aux dépens des saines notions du bien.

Le manque d'espace nous prive du plaisir de reproduire la dernière élocution de monsieur A. De Haerne l'illustre rédacteur du Pionnier, de vaillante mémoire, à l'adresse de M. L. C. Bélanger. Nos lecteurs y verraient une preuve de

plus que le langage poli n'est évidemment pas à la portée de tout le monde, et que la particule de devant un nom propre n'est pas toujours comme c'était jadis, un certificat infailible de bon ton.

L'Electeur reproche au gouvernement d'avoir récemment construit à ses propres frais une cour et une prison à Sherbrooke. Notre confrère est instamment prié par le Barreau de St-François, afin que ce dernier puisse en faire son profit, de lui donner des indications plus précises et de lui dire dans quelle partie de la contrée on a placé pareilles constructions. C'est bien ce qu'on peut appeler bâtir des Palais-de-Justice en Espagne!

Il est parfaitement loisible au courageux M. de Haerne de prendre du service au Nord-Ouest, s'il le désire, nous ne le retenons pas. Nous ne pensons pas aller trop loin non plus, en émettant l'opinion que les lecteurs du Pionnier ne s'en porteraient pas plus mal, si ce foudre de guerre prenait congé d'eux pour voler à la défense du pays et à la gloire... d'exterminer les Métis.

Notes Politiques.

Le sénat vient d'approuver le projet de loi permettant la vente du vin et de la bière dans les comtés ou villes régis par cette loi. C'est un pas dans la bonne direction. La loi permettait déjà la distillation et la brasserie, ainsi que la vente en gros, le whiskey par dix gallons et la bière (parcequ'elle est moins dangereuse!) par huit gallons à la fois, aux gens du dehors afin d'encourager la tempérance par chez eux! Maintenant, avec la vente en détail du vin et de la bière, on pourra s'accommoder de la loi Scott, surtout avec un stick dedans!

Samedi dernier, après-midi, il a été tenu at the ladies' ordinary — la cuisine (?) des dames! — à l'hôtel Windsor, Montréal, une réunion préliminaire de ceux qui veulent fonder une "ligue impériale," l'annexion du Canada à l'Angleterre. Il y avait à peu près autant d'absents que de présents. Vous savez, les gens n'osent pas encore... Un seul nom français parmi les assistants: Mr J. X. Perreault! Il y avait aussi un juge, s'il vous plaît: Mr Cross, de la cour d'appel! Puis, last though not least, le révérend D. V. Lucas! Deux lettres d'excuses de la part de gens de Sherbrooke ont été lues: l'une de Mr R. N. Hall, notre excellent député; l'autre de son associé, Mr Wm. White. Ces lettres approuvent l'objet de la ligue et expriment le regret de leurs auteurs de ne pouvoir faire acte de présence!

Un comité d'organisation a été formé. M. Dalton McCarthy en est le président, lui que nous croyions Irlandais! Il y a un nom français, — un seul — dans le comité: M. E. Guilbault, député de Joliette! Le député de Sherbrooke, M. Hall, est aussi membre du comité, ainsi que le rév. D. V. Lucas! Il paraît que le premier article de la constitution de la ligue va être: l'adoption de la loi Scott!

En attendant le fiasco de cette ligue, rappelons-nous notre motto: Avant tout soyons Canadiens!

Au Nord-Ouest.

La prise de Batoche par le général Middleton devra hâter de beaucoup le règlement de la question du Nord-Ouest. Il y a toute raison de croire maintenant que les rebelles seront facilement subjugués et que la paix sera rétablie avant longtemps. Le général Middleton parle en hauts termes de la bravoure de ses soldats et de leurs excellentes dispositions à supporter les fatigues et les risques de la campagne.

La dernière victoire améliore de beaucoup la position de nos soldats. Le général Middleton pourra s'avancer librement avec ses troupes jusqu'au fort Prince-Albert et opérer une jonction avec les forces du colonel Irvine.

Un détachement partira probablement de ce fort pour aller porter secours au colonel Otter, à Battleford. Le dernier coup contre la rébellion sera probablement porté en cet endroit.

On se réjouit beaucoup de la délivrance des prisonniers de Riel.

L'auteur des troubles lui-même n'a pu être capturé, mais on pense qu'il lui sera très difficile d'échapper aux aguets de nos soldats. La Gazette de Montréal prétend que les auteurs du sang versé sur le champ de bataille, des fortes dépenses occasionnées au gouvernement, de la vive anxiété répandue sur tout le pays, ne devraient pas rester sans punition. Cette question est délicate, et sa solution devra exercer beaucoup

d'influence sur l'avenir du Nord-Ouest.

Espérons qu'elle sera réglée de manière à rencontrer l'approbation de tous les sujets loyaux de la Puissance du Canada.

NOUVELLES D'OTTAWA.

Mercredi dernier, l'hon. M. Caron, ministre de la milice, a fait part à l'assemblée législative de la dépêche suivante, reçue du major-général Middleton. Elle est datée du 11 mai, à Batoche, et se lit comme suit:

"Hon. A. P. Caron, Ottawa.—Je viens de donner une charge générale et la place a été emportée d'assaut. Les soldats se sont conduits bravement. Les rebelles sont en pleine retraite. Il me fait peine de dire que Riel n'a pu être capturé. Comme j'étais à faire une reconnaissance ce matin, William Ashley, l'un des prisonniers des rebelles, se rendit à moi à la course, avec un drapeau blanc, et me remit une lettre de Riel ainsi conçue:"

"Si vous massacrez nos familles, je massacrerai les prisonniers." "J'envoyai une réponse lui disant que s'il voulait placer ses femmes et ses enfants en un lieu sûr, et m'en indiquer l'endroit, aucune décharge n'y serait faite.

Je me rendis alors au camp et fis rétrograder mes avant-gardes qui étaient rudement assaillies par la mitraille des rebelles. Je continuai à faire retraiter jusqu'à ce que je visse ma chance et donnai l'ordre ensuite d'une marche générale. Les soldats y répondirent noblement, habilement conduits par leurs officiers et le colonel Stranbenzie et délogèrent les ennemis de leurs retranchements. Lorsque ces postes furent évacués, les soldats se frayèrent un chemin à travers la plaine et entrèrent en possession des maisons et nous sommes maintenant maîtres de la place. La plupart des troupes devront y bivouaquer. Au milieu de la lutte, M. Arshley revint avec une autre missive de la part de Riel, me disant:"

Général.—Votre réponse subite à ma lettre fait voir que j'avais droit d'en appeler à la cause de l'humanité. Nous allons rassembler nos familles en un point, et aussitôt que ce sera fait, je vous en donnerai communication.

J'ai l'honneur d'être etc.,

Signé, LOUIS DAVID RIEL.

Ce qui suit était écrit sur l'enveloppe:

"Je n'aime pas la guerre, et si vous n'opérez point de retraite et refusez une entrevue, la question des prisonniers demeure dans le même état."

Je crains que nos pertes soient lourdes, mais pas aussi lourdes cependant que l'on pouvait le présu-

mer. Cette importante communication contient ensuite la liste des morts et des blessés et se continue de la manière suivante:

"C'est tout ce que je sais dans le moment. Les prisonniers sont tous revenus et sont en sûreté dans notre camp. Parmi eux se trouve Jackson, un blanc qui remplissait les fonctions de secrétaire de Riel, mais il est furieux et parfois dangereux."

NOTES DIVERSES.

Le bruit court qu'un certain capitaine Kennedy, de St-Paul Minn., lève un corps de troupes pour aller se joindre à Riel et va lui amener trois mitrailleuses.

L'hon. M. Pelletier a reçu une dépêche de son fils disant qu'avant quinze jours, il rejoindra sa batterie. Par suite l'hon. sénateur n'est pas allé au Nord-Ouest comme on l'avait dit.

Le comité de secours en faveur des troupes du Nord-Ouest a fait appel au public de Londres, et la somme de £1,000 sterling a été souscrite aujourd'hui. La princesse Louise est présidente de ce comité.

Plusieurs volontaires ont quitté l'hôpital général pour retourner à leurs demeures:

Les autres volontaires qui sont à l'hôpital prennent du mieux.

Le Northcote est descendu vers Prince-Albert. On espère que les nouvelles qu'il apportera au Colonel Irvine, autoriseront celui-ci à se départir de son inertie, et à donner le concours de ses hommes au brave général Middleton, qui en a grand besoin.

Scotstown.

M. C. W. B. French, l'excellent propriétaire du "Scotstown Hotel," a mis sa maison à neuf. Les réparations de peinture et d'ébénisterie qu'il lui a fait subir lui faut présenter le plus joli coup d'œil. L'hôtel a vraiment tous les traits des meilleures maisons de villes.

La débâcle avait passablement endommagé la chaussée des moulins de MM. Parker & Jencks. Des ouvriers se sont mis à l'œuvre de suite et ont pu refaire ces travaux en quelques jours. Les moulins sont actuellement en bon état d'opération. Les affaires sont assez actives en général et personne n'a à se plaindre du manque d'ouvrage. Nous croyons tenir l'une de nos bonnes années.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.

SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 a. m., 2.00 et 11.37 p. m. Pour l'Est: 3.22 et 8.20 a. m., 7.30 et 2.55 p. m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a. m.; 7.50 p. m. Arrivée: 8.35 p. m.; 7.50 a. m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.15 a. m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Cigares importés, tabacs, pipes, etc., chez Campbell & frères.

—Les puissantes scieries de la compagnie des Terres ont commencé leurs travaux de la saison.

—Un sermon éloquent a été prêché hier, fête de l'Ascension, à la Cathédrale, par M. l'abbé Fissette.

—M. l'abbé M. McAuley, et M. G. H. St-Pierre, avocat, de Coaticook, étaient en cette ville aujourd'hui.

—La fabrique de laine de MM. Grindrod & Cie., dont les opérations avaient été suspendues pendant quelques jours, a été remise en activité vers le milieu de la semaine dernière.

—Nous ne croyons pas qu'il soit raisonnable de faire souffrir le public, parce qu'il peut exister quelques difficultés entre la corporation et la compagnie de l'aqueduc. Vous avez messieurs, chacun de votre côté, assez d'eau à votre disposition pour en mettre un peu dans votre vin et un peu dans les rues.

—Les poteaux devant servir à la confection d'une ligne de téléphone entre Sherbrooke et Richmond ont été déposés à leurs places respectives, de cette ville à Brompton-Falls. On dit que les travaux devront se poursuivre activement jusqu'à leur complet achèvement et que la ligne sera ouverte au mois d'août prochain.

—La société St. Jean-Baptiste n'a pu tenir d'assemblée hier soir, tel qu'annoncé, faute d'assistance suffisante. Cet isolement est certainement regrettable aux approches de la grande fête de notre population canadienne-française. Espérons que le patriotisme renaitra avec le printemps et qu'il n'en sera que plus ardent à l'avenir.

—M. L. Moquin, du village de Mégantic, a reçu ce matin sa nomination comme huissier de la Cour Supérieure pour le district de St. François. M. Moquin se trouve le seul huissier pratiquant dans sa localité, et nous sommes sûrs qu'il saura faire bonne justice aux affaires de loi qui pourront lui être confiées. Nous publions sa carte d'affaires dans une autre colonne.

—"Stag Party," 10c; "Little Smokers," 5c, chez Campbell & frères, maison Twose.

—Les personnes qui se promettent un voyage de plaisir aux Etats-Unis, pendant la belle saison, seront sans doute heureuses d'apprendre que M. H. Guimond, d'Inverness, P. Q., organise en ce moment une excursion à prix réduits, de Québec à Newport, Boston, etc., ainsi que de Sherbrooke, à ces mêmes endroits, pour le jeudi, deux de juillet prochain. Le nombre des billets devra être limité, et il pourrait être prudent de se les procurer d'avance au bureau de M. Fred. Dale. L'excursion fera sans doute époque dans les galas que la saison prochaine nous réserve. Avis aux touristes.

—Un nouveau club d'amusement vient de se former en cette ville, sous le nom de "Boating and Canoeing Club." Il aura pour objet la promenade en chaloupe et en canot. La réunion des membres a eu lieu à l'hôtel Magog mercredi de la semaine dernière, où les officiers dont les noms suivent ont été élus: Président, Col. G. Lucke; vice-président, L. E. Panneton; 2nd vice-président, F. P. Buck; trésorier, W. D. Fraser; secrétaire, J. H. Walsh; comité de direction: J. G. Walton, A. T. Winter, H. R. Fraser, F. Hains, H. W. Mulvena, J. A. Read, et C. H. Foss; M. J. F. Morkill a été choisi pour commodore. On a aussi décidé de demander des soumissions pour la construction d'un édifice où seront enfermés les exquifs du club. Nous souhaitons d'agréables élanements à ces nouveaux amis du sport, désireux de rendre à Venise ses beaux jours.

—Les examens annuels de l'Association des Apothicaires de la province de Québec ont été tenus jeudi dernier, dans la salle de conférence de l'association, rue McGill, à Montréal. Il y avait deux candidats à la pratique et huit à l'examen mineur, lequel est subi par les élèves de deuxième année. Au nombre de ces derniers se trouvaient deux élèves de notre ville: M. W. H. Griffith, fils de M. Wm. Griffith, fleurier de la cité, et M. Thos Read, fils de M. M. Read, géolier de nos prisons. Le premier, M. Griffith, est âgé de 21 ans. Dans son examen écrit, il

a conservé 365 bonnes marques sur un total possible de 400. M. Read a conservé 305 à ce même examen. Il y avait aussi concours pour la médaille d'or décernée au plus méritant par l'association. Le nombre de marques requis est de 800 sur un total possible de 900 pour gagner cette médaille. M. Griffith a conservé 838 marques. Il a donc eu l'honneur de remporter la victoire à cette lutte pacifique de l'intelligence et du talent servis par le travail. Ceux qui connaissent son assiduité à l'étude ne seront point surpris d'apprendre ce succès. Son patron, M. H. R. Gray, dont il est le clerc depuis deux ans, fait les plus grands éloges sur son compte et dit qu'il a bien mérité cette marque de distinction. Nous félicitons nos jeunes amis de leurs succès. Quant à M. Griffith, il vient d'ajouter un nouveau fleuron à la couronne de bonne renommée qu'il est en voie de se tresser. Honneur à lui et congratulations à ses proches!

—Cigares "Snow Queen," 10c; Jersey Lilly, 5c, chez Campbell & frères, rue Wellington.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Sweetsburgh.

—M. le juge Buchanan a obtenu du gouvernement d'Ottawa un congé de six mois.

Granby

—Notre fabrique de caoutchouc expédie en ce moment une quantité considérable de marchandises de sa confection.

Magog.

—On dit que le Vermont Central est actuellement en état de faire circuler ses trains réguliers sur le Waterloo-Magog. On espère que MM. Bowen & Woodward se hâteront de faire mettre la dernière main aux travaux.

St. Pierre de Broughton.

—Cueillette de nouvelliste:—Entendu à la station de Broughton la semaine dernière: "Où vont donc ces jeunes demoiselles?" "Ce sont des étudiantes qui vont chercher des complots à Sherbrooke pour faire l'école." Posture guidée de l'interlocuteur....!

Farnham.

—Un bien triste accident est arrivé vendredi soir, 1er mai. Vers six heures, M. Eusèbe Audet dit Lapointe, descendit à la rivière pour puiser de l'eau et s'y noya. M. Lapointe était âgé d'environ 77 ans, et demeurait chez son gendre depuis une vingtaine d'années.

Stukely Nord

—Il y a quelques jours, une fille d'un certain âge, du nom de Philomène Roy, s'est noyée dans un puits à Stukely Nord. Elle s'est levée au milieu de la nuit, s'est habillée puis est sortie. Après recherches on la trouva dans le puits. Il paraît quelle ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. Il n'y a pas eu d'enquête.

Beauce

—On écrit de St-Georges, en date du 7 mai courant: Si le froid continue, les semences se feront tard, car les labours sont à peine commencés et la terre ne dégèle pas. Un accident sérieux est arrivé à M. Joseph Franceur, de la concession Saint-Antoine. Il était à la chasse et tenait sa main appuyée sur le canon de son fusil, lorsque soudain le coup partit. Le plomb lui a traversé la main et a été se loger dans la gorge. Sa position est très précaire.

Weedon

—Notre carrière à chaux va être exploitée sur un très haut pied, si la société en voie de formation réussit dans ses entreprises: M. A. R. Hudon, et quelques autres citoyens d'influence de Weedon, sont à organiser une compagnie par actions, dont le capital devra être de \$10,000, et qui devra s'occuper de l'exploitation en grand de cette carrière. Ces messieurs ont fait examiner le dépôt de pierre à chaux, qui est d'une superficie de 6 acres environ, et dont l'épaisseur varie de 25 à 30 pieds, et le connaisseur chargé d'en faire l'examen a déclaré que la carrière est l'une des plus riches de la province et d'une fécondité presque inépuisable. C'est vraiment une excellente chance pour les capitalistes désireux de retirer de forts profits de leurs capitaux. On a bonne confiance dans la réussite du projet.

Richmond.

—Le conseil de ville a accordé des certificats de licences d'auberges et de boutiques à tous ceux qui les ont demandés, mais le trésorier provincial a enjoint à l'inspecteur des licences, Mr J. F. Morkill, de ne point émaner de licences pour le présent et de faire un rapport spécial de toutes les demandes faites à cette fin. Le Guardian est d'avis que ce serait le bon temps de porter la question devant les tribunaux au moyen d'un mandamus contre l'inspecteur pour le contraindre à accorder les licences. En attendant, les commerçants vendent à buvette ouverte, malgré les sages dispositions de la loi Dunkin. Quelle farce!

—Le Guardian ne veut pas entendre parler du projet de loi de Mr Lemieux tendant à placer un crucifix dans les salles d'audience, comme cela se pratique en France. D'après lui, ce symbole ne saurait remédier aux ravages du parjure. Il en prend occasion pour dire que les choses en sont loin au sein de notre province. Qu'il se rassure. Le serment est généralement respecté par la population catholique du pays, beaucoup plus que parmi ceux qui croient à tout sans croire à rien. Pour les catholiques, le crucifix est le symbole de la redemption. In hoc signo vinces!

MARIAGE.

A Détroit, Michigan, le 12 de mai courant, M. Christin, de Montréal, conduisait à l'autel Mademoiselle Nellie Bélanger, de Détroit.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Ancaux, à l'église Ste Anne. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

M. l'abbé Elie V. Doucet, ancien vicaire de Saint-Cuthbert, décédé le 14 mai courant, à l'Hôtel Dieu, Montréal, était membre de la société d'une messe.

50c.

Voyez ce que vous pouvez acheter pour 50 cents chez

Brault & Cie.

- 25 Mouchoirs Blancs pour 50c.
25 papiers d'Épingles pour 50c.
17 Essuimains (très serviables) pour 50c.
10 Essuimains (grandes) pour 50c.
10 verges d'Indienne (large) pour 50c.
5 verges de Tapis (une verge de large) pour 50c.
25 douz. Boutons à Robes nouvelles couleurs, pour 50c.
5 paires de Bas de Dames, toutes nuances, pour 50c.
25 verges Broderies pour 50c.
13 Cravates pour messieurs, toutes nouvelles, pour 50c.
14 1/2 verges bon Coton pour 50c.

Brault & Cie.

RUE WELLINGTON

50c.

Nouveau Magasin.

J. A. DULUDE & Cie. Marchands-Tailleurs

Maison Têtu, porte voisine du Central Hotel, RUE WELLINGTON.

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer aux messieurs de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin et les invitent à aller faire une inspection de leurs marchandises, lesquelles ne peuvent être surpassées nulle part ailleurs tant par la qualité que par les bas prix.

Articles de Toilette.

Ce département est des plus complets et renferme tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce. Chaises, Collets, Cravates, Poignets, Vêtements de dessous, Chapeaux en grande variété, &c.

Avis de Deménagement

Le soussigné prend beaucoup de plaisir à exprimer ses sincères remerciements à sa nombreuse clientèle et au public en général pour l'encouragement libéral qu'on lui a accordé pendant les huit dernières années.

A. BROUÉ, One-Price Boot & Shoe Store, PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE, Rue Wellington, Sherbrooke.

Terre a Vendre. Une terre de 100 acres, dont 80 défrichés et 25 labourés, dans le 3e rang du canton de Hereford, à la fourche des quatre chemins, traversée par le chemin de Canaan, à 6 milles de ce dernier village et 1 mille du lac de Judah et 10 de Coaticook. Place d'avenir. Une grange en bon état, de 30x42, est bâtie dessus. S'adresser à ALEXIS COUPAL, 118 Chemin de Canaan, Coaticook, P. Q.

L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnes), P. Q. 145

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR DE CIRCUIT POUR LE DISTRICT DE ST-FRANÇOIS.

Le sixième jour du mois de mai mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Devant JOHN SHORT, Député-Greffier. JEAN-RAPTISTE BILODEAU, du canton de Westbury, dans le district de Saint-François, journalier, Demandeur,

vs. ISIDORE SIMARD, du même lieu, Défendeur,

Il est ordonné, sur motion du demandeur, —en autant que le défendeur a quitté son domicile dans la province de Québec et qu'il ne peut être trouvé dans le district de Saint-François,—que par un avis à être inséré deux fois dans Le Progrès de l'Est et le Sherbrooke Examiner, papiers-nouvelles publiés en langues française et anglaise respectivement, dans le district de Saint-François, il soit enjoint audit défendeur de comparaitre et de répondre à la demande du demandeur sous deux mois, à partir de la dernière insertion dudit avis, et qu'à son défaut de ce faire, il soit permis au demandeur de procéder à l'instruction de sa cause et à jugement comme dans une cause par défaut.

JOHN SHORT, Député-Greffier de la Cour de Circuit. DE LOTTINVILLE & LEONARD, Procureurs du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR DU MAGISTRAT DANS ET POUR LE COMTÉ DE STANSTEAD, à COATICOOK.

No. 1796

Le trente avril mil huit cent quatre-vingt cinq.

EN VACANCE: Devant OTIS SHURTLEFF, G. C. M.

LES SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-EDMOND DE COATICOOK, corps politique et incorporé, ayant leur principal bureau et place d'affaires en la ville de Coaticook, dans le district de Saint-François, Demandeurs,

vs. ADOLPHE AMYOT, du canton de Barford, dans le district de St-François, Défendeur.

Il est ordonné sur motion de L. C. Bélanger, procureur des demandeurs, en autant que le dit défendeur, Adolphe Amyot, est absent de la province de Québec et qu'il ne peut être trouvé dans le district de St-François,—qu'il lui soit enjoint de comparaitre en cette cause sous deux mois, à partir de la dernière publication d'un ordre à être inséré deux fois dans le Coaticook Observer et Le Progrès de l'Est, et qu'à son défaut de ce faire, il soit permis aux demandeurs de procéder à jugement comme dans une cause par défaut.

OTIS SHURTLEFF, G. C. M.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, DANS LA COUR DU MAGISTRAT DANS ET POUR LE COMTÉ DE STANSTEAD, à COATICOOK.

No. 2794.

Le trentième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-cinq.

EN VACANCE: Devant OTIS SHURTLEFF, G. C. M.

LES SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-EDMOND DE COATICOOK, corps politique et incorporé, ayant leur principal bureau et place d'affaires en la ville de Coaticook, dans le district de Saint-François, Demandeurs,

vs. JOSEPH A. BENOIT, du canton de Barnston, dans ledit district, Défendeur.

Il est ordonné sur motion de L. C. Bélanger, procureur des demandeurs, en autant que le dit défendeur, Joseph A. Benoit, est absent de la province de Québec et qu'il ne peut être trouvé dans le district de St-François,—qu'il lui soit enjoint de comparaitre en cette cause sous deux mois, à compter de la dernière publication d'un ordre à être inséré deux fois dans le Coaticook Observer et Le Progrès de l'Est, et qu'à son défaut de ce faire, il soit permis aux demandeurs de procéder à jugement comme dans une cause par défaut.

OTIS SHURTLEFF, G. C. M.

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

REGLEMENT NO. 110.

A une session spéciale du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, tenue à l'hôtel-de-ville, en la dite cité de Sherbrooke, jeudi, le treize d'avril 1885, à laquelle furent présents Son Honneur le maire, H. C. Cabana, et les conseillers Foss, Lomas, White, Lemaire, Bryant et Murray, membres dudit conseil, le maire, H. C. Cabana, président, le règlement ci-dessous a été adopté:

REGLEMENT NO. 110.

1. La section 3 du règlement No. 80 de ce conseil, exigeant une taxe de cinquante piastres par année de tout agent d'assurance contre le feu faisant affaires dans la cité de Sherbrooke, est par le présent abrogée pour l'avenir.

2. La section 10 du même règlement est amendée en y retranchant les mots "Agent d'assurance contre le feu." H. C. CABANA, Maire.

Décrité à Sherbrooke, ce 30e jour d'avril 1885.

WM. GRIFFITH, Sec-Trésorier.

Je, soussigné, certifie par les présentes que le document ci-dessus est une vraie copie de Règlement passé à une session spéciale du conseil municipal tenue en la cité de Sherbrooke, le 30 avril, 1885.

WM. GRIFFITH, Sec-Trésorier. Sherbrooke, 1 mai 1885.

VENTE IMPORTANTE DE BIENS-FONDS!

Le soussigné, à raison de ses importantes affaires commerciales et n'ayant pas le temps nécessaire à consacrer à l'administration de ses trop nombreuses propriétés foncières, vendra à des conditions très faciles et à des prix réduits les propriétés suivantes savoir:

1o. Le lot No 1274 du quartier sud de Sherbrooke, Rue Wellington, avec quatre maisons dont une en brique sur le front et les trois autres en bois en arrière. Cette propriété rapporte un revenu qui dépasse 8 pour cent d'intérêt sur le prix d'achat. Etant avantageusement située, les loyers se louent facilement et à des prix rémunérateurs.

2o. Le lot No 1288 du quartier sud de Sherbrooke sur la rue Hall avec maison, remise, et étable, résidence privée de première classe site des plus agréables, dans un des meilleurs emplacements.

3o. Le lot no. 1,331 encore du quartier sud de Sherbrooke sur la rue Gordon avec une bonne maison et remise, résidence privée sur l'une des rues les plus tranquilles et les plus fashionables.

4o. Le lot no. 1,373 quartier sud de Sherbrooke, sur la rue Alexander, avec maison et magasin. Bonne place d'affaires.

5o. Le lot no. 1,416 toujours du quartier sud de Sherbrooke, sur la rue King, avec deux bonnes maisons en briques, doubles logements.

6o. Une terre au lac Mégantic étant la moitié nord du lot no. 16, dans le premier rang de Marston de la contenance de 60 acres de terre avec maison et grange.

7o. La magnifique propriété de M. François Brière au Lac Weedon avec la maison, le magasin et le fonds de marchandises. La propriété peut être vendue séparément du magasin et du fond de marchandises. Pour un jeune homme que désire prendre commerce et se placer avantageusement, c'est une occasion favorable qui s'offre à lui.

8o. Une autre propriété à St-Guillemme, comté de Drummond, étant un lot de village avec un bon magasin; de plus fonds de marchandises. Voilà encore une autre bonne chance pour un jeune homme qui désire s'établir dans le commerce à la campagne.

9o. Enfin la moitié indivise d'un moulin à scie avec la moitié indivise de 400 acres de terre situés sur le cours d'eau qui forme le pouvoir moteur du moulin, le tout situé dans le canton de Stratford. Pouvoir d'eau de premier ordre.

J. H. GENDRON, Sherbrooke, 5 février 1885. jno386.

AVIS.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu John Griffith sont requises de les produire dans le délai d'un mois d'aujourd'hui, entre les mains de Wm. Griffith, l'un des Exécuteurs, et toutes personnes endettées envers la dite succession sont par les présentes notifiées qu'elles ont à payer, sans délai, ce qu'elles doivent aux soussignés Exécuteurs testamentaires.

JAMES GRIFFITH, JOHN MULVENA, WM. GRIFFITH, Exécuteurs testamentaires. Sherbrooke, 8 avril 1885. 4s136.

Licences Provinciales.

Le soussigné, ayant été nommé Percepteur du Revenu Provincial pour le district de St. François, est maintenant prêt à accorder toutes les licences autorisées en vertu des lois de Québec.

Toutes les personnes faisant affaires sans licences en contravention de la loi s'exposent à payer l'amende.

JAMES F. MORKILL, Percepteur du Revenu Intérieur, District de St-François. Bureaux: Maison Griffith, Sherbrooke, 27 avril 1885. 2s140.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien.

Soumissions pour Gares aux Locomotives à North Bend et Port Moody.

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné, et endossées séparément: "Soumission pour une gare aux locomotives à North Bend" et "Soumission pour une gare aux locomotives à Port Moody," sont demandées de la part des personnes qui désirent équiper et construire des gares aux locomotives, en ces localités où passe le chemin de fer du Pacifique Canadien, dans la Colombie-Anglaise, et seront reçues au bureau du secrétaire du département des Chemins de fer et Canaux, jusqu'à midi, le 24 de mai 1885.

Les plans et devis peuvent être vus et des formules de soumissions obtenues au bureau de l'Ingénieur-en-chef du chemin de fer du Pacifique Canadien, département des Chemins de fer et Canaux, et à Victoria, dans l'île de Vancouver, au bureau de l'agent du gouvernement de la Puissance, le et après le premier de mai.

Des soumissions séparées doivent être dressées pour chaque gare à locomotives et être sous enveloppe scellée et distincte, adressées comme dit ci-dessus. Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt équivalent à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce dépôt doit consister en argent courant, ou en chèques de banque acceptés par une banque, et si le soumissionnaire néglige ou refuse de signer le contrat, lorsque la demande lui en sera faite, ou si après l'avoir signé, il fait défaut de compléter l'ouvrage d'une manière satisfaisante et suivant les plans et devis, il n'aura plus droit à la somme déposée.

Le dépôt sera remboursé au cas où la soumission ne serait pas acceptée.

Les soumissions doivent être faites d'après les formules imprimées que l'on distribue à demande.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. P. BRADLEY, Secrétaire, Dept. Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 28 avril 1885.

GRANDE OUVERTURE de Marchandises du Printemps, CHEZ H. PREFONTAINE.

Le soussigné saisit l'occasion de l'arrivée du printemps pour remercier sa nombreuse clientèle pour son bienveillant patronage et en même temps inviter les dames à aller choisir leurs toilettes pour le printemps parmi ses

Riches Etoffes Nouvelles! Qui sont vendues à si bon marché, attendu que nous faisons une spécialité d'offrir les plus hautes nouveautés et les plus plus belles étoffes françaises pour robes, dans les nuances les plus fashionables. Nos divers départements de

GANTS, DENTELLES, BRODERIES, SOIES, &c.,

Sont insurpassables. Le département pour les messieurs contient les articles de toilette des derniers goûts. Une visite est respectueusement sollicitée.

H. PREFONTAINE, Maison Winter, Rue Wellington, Sherbrooke.

A vendre, Un WAGON COUVERT de bonne qualité, avec soufflet en cuir. S'adresser à J. C. ST-AUBIN, négociant, rue Wellington. 135

Terre a Vendre. Le lot de terre no. 23, dans le 10ème rang de Compton, contenant 129 acres avec maison et grange dessus construites. Pour autres informations s'adresser à MM. DRUMMOND, FRERES, Montréal. 129

A vendre. Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Pour autres informations, s'adresser à J. F. McLEOD, Spring Hill, P. Q. 140jno

A Louer. La maison d'habitation située au coin de l'avenue Bowen et de la rue du Conseil, no. 450 du Cadastre, Sherbrooke-Est, actuellement occupée par M. Louis Ross. Possession le 1er mai prochain. S'adresser à L. C. BELANGER, 26 mars 1885. jno131

A Vendre. Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow. 30 janvier 1885.

A Vendre. L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

A VENDRE. Un emplacement avec maison et dépendances, situé près de l'église, étant le lot no 2, dans le bloc E du village de Brompton Falls. Le tout est en parfait bon ordre. Conditions faciles. S'adresser au soussigné, à Drummondville. JOSEPH PINARD, 20 janvier, 1885.

GRAIN DE SEMENCE. Blé, orge, avoine, sarrasin, mil. Aussi, blé White Russian, orge no. 1 à deux rangs, ainsi que la meilleure avoine blanche, au

CITY FLOURING MILL, En face du marché, Sherbrooke.

AVIS IMPORTANT. Le soussigné vient de recevoir d'Europe quantité considérable de GRAINES DE LÉGUMES ET DE FLEURS, garanties de première qualité. Vente en gros et en détail, à des prix avantageux.

On peut aussi se procurer ces graines chez MM. Bourque & Brosseau, Frs Cadère, E. Lecours et au moulin à farine McFarlane. 2m133 JEAN HEUTZ.

MARCHANDISES NOUVELLES! L'ancien Magasin Arthur.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un magasin à l'ancienne place autrefois occupée par J. ARTHUR & CO., où il a l'intention de tenir un choix de marchandises de première classe.

Provisions, Epiceries de Famille, etc. Le patronage du public est sollicité. JOHN HENEY, Maison Tracy, rue Wellington.

IMPORTATIONS NOUVELLES!

Marchandises du Printemps!

AU MAGASIN DE C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleures maisons, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

Département des Dames. L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Brabant—1/2 et 1 1/2 verge de largeur—brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc., Worsted français double et simple larges, Serges, Tricots, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilette.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE, MAISON WINTER, Rue Wellington, Sherbrooke.

LE BLE EST ROI!

Cultivateurs, hâtez-vous de vous rendre au

MANITOBA!

Où tous les produits se vendront extrêmement cher. LA CULTURE et l'ELEVAGE payeront dorénavant, au Manitoba et dans la

Colombie Anglaise!

comme ils n'ont jamais payé, et cela pour diverses raisons: 1o. Grâce aux communications faciles données par le Pacifique Canadien; 2o. Grâce aux troubles dans l'extrême Nord-Ouest; 3o. Grâce aux milliers et milliers d'hommes que la Russie et l'Angleterre vont être obligées de tenir sur pied de guerre continu pour nombre d'années.

Pour avoir des terres pour rien ou pour en acheter à bon marché dans les vieux établissements, adressez-vous au

BUREAU DE COLONISATION Près du Dépôt du Pacifique, Rue des Casernes, Montreal.

La province de Manitoba et la Colombie Anglaise sont aussi tranquilles que la province de Québec.

Nous avons aussi de magnifiques terres boisées au lac Nipissing, sur l'embranchement d'Algoma, le long de la rivière Vermillon, etc.

Pour ceux qui vont visiter avec intention de s'établir, nous donnons des billets à prix réduits.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER, Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortin. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELLES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 127

L'ENFANT TROUVÉ

XXI

GLOIRE AU TRAVAIL.

(Suite.)

Le premier en France, et en perfectionnant l'emploi, il se servit de l'air comprimé pour descendre dans les fleuves ces énormes tuyaux maçonnés à l'intérieur et remplis de béton, qui sont les piles inébranlables de nos ponts modernes.

Il publia un album extrêmement remarquable, où sont gravées et décrites toutes les machines inventées ou perfectionnées par lui, avec l'indication des services énormes qu'elles ont rendus dans l'exécution des travaux.

Les rares mérites de l'ingénieur n'étaient plus à reconnaître; mais le gouvernement voulut le récompenser et l'honorer en même temps; il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Plus tard, après l'exécution d'un travail merveilleux dans un de nos grands ports de la Manche, travail auquel dix entrepreneurs avaient renoncé, le gouvernement attacha la rosette d'officier à la boutonnière de cet homme extraordinaire, si puissant de génie, une des plus belles gloires de notre industrie.

En 1867, à l'époque où commence notre drame, Henri Deschamps était plusieurs fois millionnaire. Il possédait des maisons à Paris et un château près des Andolys, où il passait avec sa femme une partie de l'été.

L'hiver il habitait à Paris l'hôtel magnifique qu'il avait fait construire lui-même, boulevard Malesherbe, et dont il avait donné le plan à son architecte.

Sa vieille mère n'existait plus; elle était morte dans les bras d'Angèle, sa fille adorée; mais elle avait vécu assez longtemps pour voir le chemin brillant qui suivait son enfant, et trouver dans son élévation la récompense des sacrifices que, pauvre, elle s'était imposés.

Il y avait loin des jours de gêne, de travail acharné, d'économie, où l'on dormait dans la drague, quand, de ses petites mains blanches, Angèle préparait les repas de son mari.

Eh bien, comme toutes les âmes vaillantes, les grandes et riches natures, ils n'avaient pas été éblouis par la fortune; elle ne les avait pas changés, ils étaient restés les mêmes. La fortune était venue, ils l'avaient acceptée simplement, comme chose heureuse et méritée, sans orgueil.

Ils s'aimaient comme au premier jour de leur union; jamais un nuage s'était glissé entre eux, la volonté de l'un était celle de l'autre.

—Voyez disait souvent Henri en montrant sa femme à ses intimes, toujours gracieuse, simple, modeste... elle ne se doute même pas que c'est à elle que je dois l'être ce que je suis!

Ils faisaient autour d'eux le plus de bien possible. On les aimait, on les vénérait.

Ils n'avaient pas d'enfants; c'était un de leurs regrets.

Obéissant à un sentiment exquis de son cœur, Mme Deschamps, par un souvenir pieux, était devenue dame patronnesse de tous les orphelins de la ville et la protectrice des crèches et des ouvriers. Pour ces pauvres enfants sans famille, elle aurait tout donné et ruiné son mari, si la chose eût été possible. Mais si sa bourse était grande, si elle la vidait souvent, Henri était là toujours pour la remplir.

Ils ne cherchaient plus Léontine, ils ne cherchaient plus l'enfant... Oh! ils ne s'étaient pas lassés! ils ils n'avaient plus d'espoir!

Angèle avait fini par dire: —Pour que ma sœur ne soit pas revenue près de moi, c'est qu'elle est morte!

Et elle le croyait. Et lorsqu'en la voyant passer, au bois ou au Champ Élysée, dans son brillant équipage, d'autres l'environnaient, elle pleurait en songeant au passé!

Un jour qu'elle rendait visite à la femme d'un entrepreneur de travaux publics, ancien associé de son mari, Mme Deschamps remarqua dans le salon un portrait de la maîtresse de la maison, d'un coloris délicieux et d'une étude si parfaite que, malgré elle, au bout d'un instant, il captiva toute son attention.

—Vous examinez mon portrait, madame, dit la femme de l'entrepreneur; comment le trouvez-vous? Je serais heureux d'avoir votre opinion sur cette peinture.

—En cette matière je ne suis pas un juge sérieux.

—Oh! madame, tout le monde connaît votre admirable modestie; mais je sais, moi, que vous êtes une véritable artiste et que vous faites des pastels ravissants. En général, nos amis trouvent mon portrait ressemblant, mais ils ne sont pas assez connaisseurs pour apprécier la valeur artistique du tableau.

—A mon avis, madame, c'est une belle et bonne œuvre; votre portrait n'est pas seulement ressemblant et peint avec vigueur, il révèle dans tous ses détails le sentiment profond de l'artiste. Comme c'est bien votre regard! On sent le fluide qui s'en échappe. De quel nom est-il signé!

—Albert Ancelin.

—Cet artiste est déjà un grand peintre, il deviendra un maître.

—Il est tout jeune encore.

—Tant mieux pour l'art et la gloire de notre école.

—Le portrait de la duchesse de X... au dernier Salon, était de lui.

—Je me rappelle très-bien l'avoir admiré. Je me souviens aussi d'une *Rebecca à la fontaine*.

—Il y a trois ans... elle lui a valu une médaille. L'année suivante, il a obtenu une seconde médaille avec son beau tableau des "Baigneuses dans les roseaux au bord d'une rivière."

—Je suis heureuse de ne pas m'être égarée dans mon jugement sur votre portrait, avant que vous m'ayez nommé M Ancelin. Combien vous a-t-il fait payer cette peinture?

—Douze cent francs. C'est un présent de son mari.

—Pour un semblable portrait, ce n'est pas cher. Vous vous intéressez à ce jeune peintre?

—Beaucoup, madame.

—Est-il bien?

—M. Albert Ancelin est un artiste sérieux, qui travaille. Cette année, peut-être, il sera décoré. Il ne parle pas beaucoup, comme tous les hommes qui pensent; mais il est spirituel et instruit. Il est grand, mince, et, sans être ce qu'on est convenu d'appeler un joli garçon, sa figure plaît infiniment. Du reste, il est extrêmement distingué de manières et c'est pour cela qu'il est reçu dans le meilleur monde.

—Le bien que vous me dites de lui me fait désirer de le connaître. Votre mari vous a offert votre portrait, il me vient l'idée de donner le mien à M. Deschamps.

—C'est une excellente idée, madame.

(A continuer.)

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL
W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Eponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.

Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

—PLUS DE— \$7,000,000
—PLUS DE— \$1,200,000
Do Capital et d'Argent en caisse Do Revenu Annuel

Temoignage des ressources de la
COMPAGNIE D'ASSURANCE
Sur la Vie

CANADA.
ETABLIE - 1847

Et le fait que c'est la Cie. qui transige le plus d'affaires nouvelles de toutes les associations sur la vie autorisées par le gouvernement canadien, temoigne de l'appréciation de ses conditions faciles et bien connues.

EN S'ASSURANT MAINTENANT, on a droit à sa part dans la division des profits qui se fera cette année.

La clause 4 des règlements des polices de cette compagnie permet le service dans les règlements envoyés au Nord-Ouest, sans qu'il soit nécessaire de se pourvoir d'un permis spécial à cet effet.

Volontaires pour le Nord-Ouest.

Le bureau des directeurs a sanctionné l'acceptation des risques sur la vie des volontaires qui partent pour le Nord-Ouest, pour le service actif, sans charge additionnelle.

J. W. MARLING,
Gérant pour la province de Québec.
J. A. REED,
Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

MONTRES AMERICAINES
Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.
Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

SUN LIFE ASSURANCE CO.
OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - \$1,200,000.
THOMAS WORKMAN, - Président.
R. MACAULAY, - Administrateur.

Cette compagnie d'assurance est une institution quasi canadienne qui investit tous ses capitaux au milieu de nous, et peut à bon droit réclamer sa part du patronage public. C'est une société puissante et prospère, possédant de forts capitaux sûrement investis. Ses taux sont peu élevés et ses profits divisés d'une manière équitable entre les porteurs de police d'assurance. La compagnie d'assurance THE SUN est la seule qui émette des polices d'une manière absolue et sans conditions. On prend un soin tout particulier pour faire le choix des risques, mais, lorsqu'une police a été émise, le montant d'assurance est remis à la personne assurée, sur preuve de son décès, quels qu'en soient les circonstances, l'époque et le lieu. La seule condition est le paiement exact des primes.

Les livres de cette compagnie ne contiennent pas une seule police à propos de laquelle il y ait eu contestation.

G. L. RIDOUT, Agent général.

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandies, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, de SICILE et de CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.
C. O. GENEST.

OBJETS DE FANTAISIE
— LA —
Librairie Canadienne
RUE WELLINGTON

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'objets de fantaisie, propres à être donnés en cadeaux, et il invite le public à aller en faire l'inspection. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Aussi, grande variété de

JOUETS D'ENFANTS!
Il attire spécialement l'attention sur son bel et élégant assortiment de

Tapisserie et Bordure.
On trouvera ce département des plus complets; il comprend les patrons les plus nouveaux et les plus riches, et les prix défient la concurrence.

Grande variété de Chromos et Gravures sur acier. Cadres faits sur commande.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.
Enseigne du gros Livre Rouge.

ETIENNE BOUCHER,
PLOMBIER
Place du Marché,
SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie.

17 sept, 1883. 1a5

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de Voitures Legeres, Couvertes et Fermees, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

Rien n'est aussi Bon que
L'HUILE LARDINE
—DE—
McCOLL!

POUR LE GRAISSAGE DES MACHINES DE TOUT GENRE

Avant de faire vos achats, consultez nos prix. Notre assortiment consiste en

HUILE A CYLINDRE, HUILE A HARNAIS, HUILE A LAINE, HUILE A BOULONS, HUILE A MACHINES, &c., &c.

Les plus grands froids ne gèlent aucune de nos huiles d'hiver.

M'COLL, FRERES & CIE.,
TORONTO, ONT.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.

7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulver	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

QUEBEC CENTRAL.

Horaires d'Automne & d'Hiver
Commencent LUNDI, 3 NOVEMBRE 1884,
Les trains voyageront comme suit:

		Malle.	Mixte.	Frete.
Départ de Sherbrooke				
pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....				
A. M.	8.15	A. M.	7.15
P. M.	1.10	P. M.	4.30
Arrivée à Beauce Jet, Lévis & Québec.....				
P. M.	1.10	P. M.	4.30
Arrivée à Lévis.....				
A. M.	3.45	A. M.	3.45
P. M.	4.00	P. M.	4.00
Départ de Québec pour Beauce Jet, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre, traverse.....				
A. M.	10.30	A. M.	10.30
Départ de Lévis.....				
P. M.	11.00	P. M.	11.00
Arrivée à Beauce Jet, Lévis & Québec.....				
A. M.	1.10	A. M.	1.10
P. M.	1.25	P. M.	6.50
Départ de Beauce Jet, Lévis & Québec.....				
P. M.	6.15	P. M.	3.00
Départ de Lévis pour St Joseph.....				
P. M.	3.00	P. M.	3.00
Arrivée à St Joseph.....				
A. M.	7.10	A. M.	7.10
Départ de St Joseph pour Lévis.....				
A. M.	6.00	A. M.	6.00
Arrivée à Lévis.....				
P. M.	10.00	P. M.	10.00

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien.

Arrêt de 15 minutes à Beauce Jet, pour rafraichissements.

Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic et le Grand Tronc pour Newport, Boston, Portland, New York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Rimouski, Halifax, St. Jean et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec le chemin de fer du Nord pour Trois Rivières et les localités en haut de Québec. Enfin, avec le chemin de fer du lac St. Jean, pour les endroits situés au nord de Québec.

J. R. WOODWARD,
Directeur-Gérant.
30 octobre 1884. 12-jno.

1885-PRINTEMPS-1885

VICTOR TURCOTTE,
Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés,
Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonneterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,
Rue Wellington, Sherbrooke.

CHARCUTERIE NOUVELLE!
—PAR—

J. A. DUBUC & Cie.,
MAISON TURGEON,
Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, œufs, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

PRIX MODIQUES!
Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie.
Sherbrooke, 24 avril 1884. 35

NOUVEAU MAGASIN.
Le soussigné est maintenant en état de fournir aux citoyens de Sherbrooke et du voisinage des marchandises de premier choix.

Provisions & Epicerie,
Thé, café, épices, biscuits, et toutes sortes de fruits, farine, porc frais, lard, poisson, sel.

Vins et Liqueurs
De choix, ale, porter, &c., ainsi qu'un grand assortiment de

Vaisselle & Verroterie.
Ayant fait moi-même le choix de ces marchandises, je prends sur moi de les recommander d'une manière spéciale à l'attention de mes pratiques.

HENRY M. MULLIGAN
(Ci-devant employé chez M. P. OLIVIER),
Ancienne Maison McConkey,

T. J. TUCK,
Pharmacie & Librairie

TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie
DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK,
Pharmacie et Librairie.
Sherbrooke, 9 octobre 1883.

WIGGETT, FRERES,

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

XXX India Ale, XXX Pale Ale, xxx Mild Ale.

STOUT and PORTER.

CIGARES.
Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

AGENTS
De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucreries.

Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Béliers, Davet Shropshire.
WIGGETT FRERES.
Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12